



HAL
open science

Gabriel de George Sand vu(e) par Laurent Delvert : un(e) hors-la-loi non genré(e)

Marine Deregnoncourt

► To cite this version:

Marine Deregnoncourt. Gabriel de George Sand vu(e) par Laurent Delvert : un(e) hors-la-loi non genré(e). Femmes des lumières et de l'ombre. Les femmes hors la loi, Carole LAFORÊT et Monique LEMOINE (Mix-Cité 45), Sep 2023, Orléans (en hybride), France. hal-04598509

HAL Id: hal-04598509

<https://hal.science/hal-04598509v1>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Femmes des lumières et de l'ombre. Les femmes hors la loi

Dates : Jeudi 21 et Vendredi 22 septembre 2023

Lieu : Médiathèque d'Orléans

Organisatrices : Carole LAFORET et Monique LEMOINE (Mix-Cité 45)

Marine DEREGNONCOURT

Research and Development Specialist, du 15 novembre 2022 au 14 mars 2023

Sous la supervision de Sylvie FREYERMUTH

À l'Université du Luxembourg.

Soutenance de thèse de doctorat prévue le jeudi 16 février 2023

- Brève notice bio-bibliographique :

« Diplômée d'un double Master en *Latin/Français* et *Musicologie* depuis 2016 et agrégée en *Latin/Français* depuis 2018 à l'UCL (Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique), Marine Deregnoncourt a soutenu, le 16 février 2023, une thèse de doctorat menée sous la double direction de Sylvie FREYERMUTH (Université du Luxembourg) et de Pierre DEGOTT (Université de Lorraine, Metz), intitulée : *Figures de l'intime et de l'extime : réflexion autour du jeu de Marina Hands et Éric Ruf face à Phèdre de Jean Racine et Partage de midi de Paul Claudel*. Parallèlement, elle a été, du 1er décembre 2020 au 14 novembre 2022, assistante de Sylvie FREYERMUTH et, à ce titre, elle s'est vue chargée de cours à l'Université du Luxembourg. Marine Deregnoncourt est également autrice de nombreux articles parus dans des revues et elle a aussi participé à différents congrès scientifiques. Du 15 novembre 2022 au 14 mars 2023, Marine Deregnoncourt est devenue *Research and Development Specialist*, sous la supervision de Sylvie FREYERMUTH, à l'Université du Luxembourg ».

- Titre de communication :

« *Gabriel de George Sand* vu(e) par Laurent Delvert : un(e) hors-la-loi non-genré(e) ».

- Problématique :

« Comment Gabriel, le protagoniste principal non genré du roman éponyme de George SAND, apparaît-il hors la loi ? ».

- Résumé (de 500 à 1000 signes) :

« Du 21 septembre au 30 octobre 2022, le Théâtre du Vieux-Colombier accueillait la nouvelle mise en scène de Laurent Delvert du roman dialogué de George Sand, *Gabriel*. Ce prénom induit non seulement la question du genre, mais aussi un cadre situé en dehors de la loi.

En effet, dans cette intrigue romanesque adaptée pour le théâtre, Gabriel/le s'est, jusqu'à ses seize ans, considéré/e comme un homme, parce qu'il/elle a été initié/e, par son grand-père, à l'art de l'escrime et parce qu'il/elle a connu tous les avantages dus à la gent masculine. Toutefois, il/elle a simultanément ressenti, en son for intérieur, qu'il/elle était une femme, et cela se vérifie quand ce personnage découvre, avec stupeur et étonnement, son reflet dans un miroir : Gabriel est en fait Gabrielle !

Interprété/e par Claire de la Rüe du Can dans le spectacle précité, Gabriel apparaît hors la loi, dans la mesure où son genre oscille entre le masculin et le féminin. Cela ne lui permet pas de trouver aisément sa place dans une société patriarcale, régie, dans ce cas-ci, par la figure du grand-père et du cousin (réciproquement) amoureux ».

- 4 / 5 mots-clés :

Roman, Théâtre, Adaptation et Genre hors la loi.

TEXTE DE PRÉSENTATION :

« Bonjour à tout.e.s ! Je suis plus que ravie et honorée d'être, à nouveau, à vos côtés, dans le cadre de ce colloque orléanais dédié aux femmes et, cette année plus particulièrement, aux hors la loi !

J'aimerais, tout d'abord, saluer les organisateur.trice.s de cet événement, Carole Laforêt, Monique Lemoine, Julien Alexis — comparse de cette table-ronde —, et remercier Valérie Padeloup pour sa présentation, à l'instant, de mon parcours !

Je souhaite ensuite vous expliquer, en quelques mots, pourquoi je participe, en ce mois de septembre 2023, en ligne, à ce colloque. Depuis le 16 février dernier — comme Valérie Padeloup vient de le préciser —, je suis devenue, d'une part, Docteure en Lettres à l'Université du Luxembourg et, d'autre part, Docteure en Langues, Littératures et Civilisations à l'Université de Lorraine. Je profite de l'occasion pour remercier infiniment les personnes, présentes dans l'assemblée et qui se reconnaîtront, d'avoir assisté à ma soutenance de thèse à distance. Ce jour restera, à tout jamais, gravé dans ma mémoire.

Ce double titre de Docteur me permet, en cette rentrée académique à l'Université du Luxembourg, de dispenser un premier cours duquel j'ai le bonheur d'être titulaire : *Théâtre contemporain et spectacle vivant*. C'est la raison pour laquelle il m'était malaisé d'être là, physiquement, avec vous, en cette fin de semaine.

Introduction

Qu'à cela ne tienne, dans le cadre de cette table-ronde partagée notamment avec Nicole Laval-Turpin — que je salue également —, je suis très heureuse de vous présenter ma quatrième communication (déjà !) à cet événement : « *Gabriel de George Sand vu(e) par Laurent Delvert : un(e) hors la loi non genré(e)* ». Je vous propose, sans plus attendre, d'introduire cet exposé par la bande-annonce de ce spectacle (**partager mon écran pour que l'assemblée puisse découvrir le Power Point**).

Après avoir mis en scène deux pièces d'Alfred de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* en 2017 au Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec Jennifer Decker et Christian Gonon dans les rôles de la Marquise et du Comte (**photographie à l'appui de Pascal Victor/ArtComPress**), et *On ne badine pas avec l'amour* en 2021 au Théâtre du Luxembourg avec Alice Borgers et Pierre Ostoya Magnin — Académicien de la Comédie-Française, promotion 2016-2017 — interprètes de Camille et Perdican (**photographie à l'appui © Bohumil Kostohryz**), c'est tout naturellement que Laurent Delvert s'est tourné vers George Sand et vers ce roman dialogué qu'est *Gabriel*, car il s'agit, selon lui, d'une héroïne théâtrale à nul autre pareil.

Pendant la création de *On ne badine pas avec l'amour*, cela intéressait d'ailleurs le metteur en scène de confronter le point de vue de George Sand à celui d'Alfred de Musset, tant il existe, à l'en croire, des liens forts entre *On ne badine pas avec l'amour* et *Gabriel* : « Le projet était de les monter en parallèle - un diptyque en quelque sorte - avant que la crise sanitaire n'éloigne dans le temps ces deux créations »¹. Cela étant dit, que raconte *Gabriel* de George Sand ?

¹ COMEDIE-FRANÇAISE, « Gabriel, d'après George Sand », média consulté en ligne sur <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media//document/programme-gabriel2223.pdf> le 30 août 2023.

1. *Gabriel de George Sand* : l'intrigue en quelques mots

Digne du théâtre mélodramatique et carnavalesque, l'intrigue de *Gabriel* se déroule en Italie, dans une Renaissance imaginaire, et concerne le Prince Jules de Bramante qui a deux fils. L'aîné, le préféré, est père d'une fille nommée Gabriel. Le second, le mal aimé de la fratrie, a un garçon prénommé Astolphe. Étant donné que la loi du majorat permet uniquement et exclusivement aux hommes de percevoir l'héritage familial, Jules de Bramante a écarté Gabriel de la société. La jeune femme a ainsi été élevée comme un homme par l'abbé Chiavari, son précepteur et par Marc, son serviteur.

Quand le Prince révèle, d'entrée de jeu, à Gabriel, âgée de 16 ans, sa véritable identité, il lui propose deux options : demeurer un homme ou entrer au couvent. Avidé de liberté, Gabriel choisit sa condition d'homme, tout en souhaitant faire la connaissance de son cousin, Astolphe. De l'amitié à l'amour, il n'y a qu'un pas qu'ils franchiront tous deux... C'est volontairement que je ne vous en dis pas plus, car je vous encourage vivement à lire et à découvrir ce roman dialogué !

2. *Gabriel de George Sand* : à la lumière de deux préfaces

« Je viens de lire pour la première fois
Gabriel, et je suis dans le ravissement, c'est
une pièce de Shakespeare, et je ne comprends
pas que vous n'ayez pas mis cela à la scène [...] »

Honoré de Balzac².

² « Honoré de Balzac, *Correspondance*, Roger Pierrot (éd.), Paris, Garnier, t. IV, p. 476, 18 juillet 1842 ».

Martine REID, « Préface », *George Sand, Gabriel*, Martine Reid (éd.), Paris, Gallimard, 2019, p. 7.

Dans leurs préfaces d'éditions textuelles datant de 2004 et de 2019³, Janis Glasgow et Martine Reid affirment qu'il s'agit d'une œuvre féministe de l'autrice, car il y est question de la place de la femme dans une « société conservatrice »⁴, considérant comme acquis des différences naturelles entre les femmes et les hommes.

Même si elle s'avère familière des romans dialogués, comme « Une Conspiration en 1537 » qui sera la source première de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, George Sand aime tout particulièrement ce roman dialogué là pour le sujet traité. Martine Reid précise que l'autrice a participé, en 1832, à la création du premier journal féministe, *La Femme libre*, et, en février 1848, à la révolution des saint-simoniennes, lesquelles ont réclamé vainement le droit de vote et de divorcer.

De surcroît, George Sand a proposé plusieurs versions de *Gabriel*, dont seule la première est parvenue jusqu'à nous. En effet, entre 1851 et 1855, l'autrice a beaucoup travaillé pour que son texte devienne acceptable aux yeux du public et voie le jour sur scène. Cette entreprise se révélera nulle et non avenue.

Il faut préciser que la société française est régie depuis 1839 par le Code Napoléon, obligeant les femmes à obéir à leur époux. Dans ce contexte, l'androgynie est imposée par la « politique familiale »⁵ :

- Gabriel = un garçon qui souhaite être fille. En le devenant, elle se voit asservie à un homme, duquel elle est amoureuse mais qu'elle se voit contrainte de quitter en raison de son caractère jaloux et possessif. Ayant vécu comme un homme heureux et indépendant, il est donc malaisé pour Gabrielle de vivre en femme

³ Janis GLASGOW, « Préface », *George Sand, Gabriel*, Janis Glasgow (éd.), Paris, Des femmes, 2004, p. 7-36.

Martine REID, *op. cit.*, p. 7-27.

⁴ *Ibid.*, p. 7.

⁵ *Ibid.*, p. 22.

malheureuse, souffrante et victime de la lâcheté et de la versatilité des hommes.

- Gabrielle = une femme qui, par son éducation subversive, parvient, malgré tout, à s'affranchir de sa condition et qui, dès lors, effraye la gent masculine. En effet, par l'entremise de ce personnage, George Sand met en avant « la supériorité masculine » pour mieux la déconstruire⁶, et affirmer ainsi que la femme peut être l'égal de l'homme par son intelligence et par son courage.

Par ailleurs, Janis Glasgow informe les lecteur.trice.s que le prénom initial de l'héroïne devait être Julia, vraisemblablement en référence à Jules de Bramante. C'était sans compter sur l'équivocité sexuelle que George Sand recherchait et de laquelle le prénom Gabriel / Gabrielle demeure porteuse ! À ce propos, Martine Reid ajoute que Gabriel est également le prénom de l'ange annonciateur à la Vierge Marie. Ce prénom commence aussi par un « g » comme « George(s) » et se finit phonétiquement par « aile » ou « elle », pronom ambigu dans le cas de cette héroïne, comparable à Icare au féminin.

Quant au personnage d'Astolphe il est sans doute inspiré, soit d'Alfred de Musset, homme faible, joueur et adepte des maisons closes, soit de Frédéric Chopin, possessif, jaloux et désirant une compagne extrêmement « féminine » à ses côtés. C'est dire si la vie personnelle et la vie littéraire de l'autrice s'entremêlent !

J'en viens maintenant à la mise en scène de Laurent Delvert, proposée du 21 septembre au 30 octobre 2022, au Théâtre du Vieux-Colombier, deuxième salle de la Comédie-Française, à Paris.

⁶ Janis GLASGOW, *op. cit.*, p. 26.

3. *Gabriel* de George Sand : la mise en scène de Laurent Delvert (photos des acteur.trice.s à l'appui).

a) Une incarcération du personnage éponyme :

Comme vous l'avez vu dans la bande-annonce, il y a, autour de Gabriel, sept protagonistes, issus d'un vaste travail de réécriture visant à resserrer l'intrigue en deux heures, que Laurent Delvert a mené avec son assistant à la mise en scène, Aurélien Hamard-Padis.

Une fois sur scène, les acteur.trice.s ne quittent plus le plateau de théâtre. À en croire Anne Kessler, interprète de Settimia, la mère d'Astolphe, c'était une volonté de la part du metteur en scène de responsabiliser ces sept personnages face au sort réservé à Gabriel. Leur présence non seulement s'avère picturale, mais confère aussi un sens à l'histoire racontée. D'après Yoann Gasiorowski, prêtant ses traits au rôle d'Astolphe, leur présence accentue l'importance des regards entre les partenaires ; ce qui est fondamental dans le travail de Laurent Delvert.

« Incroyable de mystère et de finesse » — pour reprendre les termes du metteur en scène⁷ — Claire de la Rüe du Can joue Gabriel, rôle non-genré et hors la loi, qui fait immédiatement l'objet de l'attirance de son cousin, Astolphe. Ces deux êtres se rencontrent et sont d'emblée séduits l'un par l'autre, mais n'ont pas été faits, ni éduqués de la même façon. Dès lors, ils vont vivre un amour romantique et impossible ; à l'image du couple formé par George Sand et Alfred de Musset / Frédéric Chopin. D'ailleurs, Laurent Delvert n'a pu s'empêcher « de percevoir dans

⁷ Propos d'Anne Kessler.

14 min. 30.

COMEDIE-FRANÇAISE, « Laurent Delvert, Anne Kessler et Yoann Gasiorowski — Gabriel — QC ! s03e03 », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=kMDzr5PoGCY> le 29 août 2023.

le comportement d'Astolphe des résonances avec Musset, lui qui était inconstant et sujet à des crises »⁸.

En miroir, Faustina, courtisane incarnée par Élixa Erka, constitue une rivale pour Gabriel, car elle est profondément amoureuse d'Astolphe. Ce dernier se retrouve ainsi face à cet amour éperdu qui lui « éclate au visage »⁹, auquel il ne répond pas favorablement, parce qu'il souhaite atteindre l'élévation et une forme de pureté avec Gabriel.

b) Le décor et la bande son = l'« implacable mécanique » d'un « dispositif expérimental »¹⁰ :

Telle une installation, la scénographie induit l'idée d'une machination, d'autant que les éléments de décor sont régulièrement manipulés par les protagonistes. Selon Laurent Delvert, Gabriel étant, depuis sa naissance, « un être broyé »¹¹, il a souhaité raconter, en neuf scènes commentées par des intertitres, l'histoire de la déchéance et de la tragédie de ce personnage non-genré et hors la loi :

Philippine Ordinaire [la scénographe du spectacle] a imaginé la scène traversée par une grande ligne de vie en acier, de type industriel, comme une immense horlogerie démontée. Elle dessine tantôt une fenêtre, tantôt une porte, parfois des choses plus abstraites. Les lumières vont attribuer des valeurs différentes à cet espace, et faire de la sorte exister la multiplicité des lieux [...].

⁸ COMEDIE-FRANÇAISE, « Gabriel, d'après George Sand », média consulté en ligne sur <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media//document/programme-gabriel2223.pdf> le 30 août 2023.

⁹ Propos de Yoann Gasiorowski.
26 min.

COMEDIE-FRANÇAISE, « Laurent Delvert, Anne Kessler et Yoann Gasiorowski — Gabriel — QC ! s03e03 », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=kMDzr5PoGCY> le 29 août 2023.

¹⁰ COMEDIE-FRANÇAISE, « Gabriel, d'après George Sand », média consulté en ligne sur <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media//document/programme-gabriel2223.pdf> le 30 août 2023.

¹¹ Propos de Laurent Delvert.
29 min. 10.

COMEDIE-FRANÇAISE, « Laurent Delvert, Anne Kessler et Yoann Gasiorowski — Gabriel — QC ! s03e03 », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=kMDzr5PoGCY> le 29 août 2023.

Ce parti pris scénographique est également renforcé par la bande son de ce spectacle, désignant les battements du cœur.

c) Une thématique propre à l'actualité :

La langue et la poésie du XIX^e siècle — portées tout particulièrement par Gabriel — apparaissent comme des marqueurs pour les acteur.trice.s en vue de démontrer que les grandes questions soulevées par ce roman dialogué restent éminemment d'actualité :

- Qu'est-ce que le genre ?
- Comment évoluer, en tant que femme, dans une société patriarcale ?
- À quel prix acquérir sa liberté ?

Soit ces propos du metteur en scène :

Gabriel m'a fait l'effet d'une bombe à retardement. Son sujet ne cesse malheureusement d'être actuel. Sand compose ici un manifeste sur la nécessité de l'égalité, en droit et en pratique. Ce manifeste dramatique, en actes, incandescent et émouvant puisqu'il met en jeu des corps dans une expérience de pensée percutante, je pense important de le donner à entendre aujourd'hui.

Conclusion

Avec ce spectacle, Laurent Delvert a souhaité interroger la place de la femme dans la société et la notion de responsabilité de tout un chacun.e face à cette problématique. En d'autres termes, il a voulu apporter humblement sa pierre à l'édifice féministe, en s'interrogeant en ces termes :

« qu'est-ce que je suis, moi, homme, aujourd'hui dans ma vie de tous les jours, à la fois comme metteur en scène, comme compagnon, comme mari de mon épouse, et comme père de famille aussi, comme collaborateur dans mes activités, et les personnes avec lesquelles je travaille ? Quelle est ma place ? »¹².

¹² Propos de Laurent Delvert.

35 min. 10.- 35 min. 30.

COMEDIE-FRANÇAISE, « Laurent Delvert, Anne Kessler et Yoann Gasiorowski — Gabriel — QC ! s03e03 », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=kMDzr5PoGCY> le 29 août 2023.

C'est sur cette citation — à méditer — que je terminerai cette présentation.
Un tout grand merci pour votre écoute et pour votre attention ! ».